

WALLABIRZING N°37



«Quand un philosophe me répond, je ne comprends plus ma question.» Pierre Desproges

A SOUND OF THUNDER – It Was Metal

Je retrouve avec un certain bonheur le groupe qui m'avait séduit, et franchement ce « It Was Metal » est plutôt cool.

Mixant le savoir faire old school aux techniques plus modernes, le groupe mélange avec un sens du doigté bienheureux une recette copieusement fun.

A Sound Of Thunder c'est du heavy mélodique avec un sens de l'épique power metal, munit d'une chanteuse ayant le coffre nécessaire pour chasser le dragon, d'un soliste délivrant les escapades nécessaires entre un riffing lourd traditionnel et des solos, où le feu de l'épique va certifier la flamme loyale pour le heavy metal. En plus il y a une rythmique Manowaresque, un son de kickass, ainsi ce sixième album en trois ans (un album de cover entre) restitue à merveille l'abondance créative d'un groupe à l'aise, et parfois même osons-le être too much.

C'est ainsi que le band a délesté son ivresse progressive tournant autour du concept album pour fans de donjon & dragon, afin d'épurer (et le mot est sensiblement fort quand tu fais du heavy power et touti quanti). Le groupe limite l'abondance, ne déborde plus, racle au plus prêt du suc et bien évidemment cela file avec davantage de fluidité. La chanteuse Nina Osegueda (oui la même famille que la cousine Death Angel) sublime cet album, avec justesse.

Il y a un peu de refrain Heavy/poppy qui file du sucre hard rock. Les titres sont rapides et lourds, accrocheurs, et pleins de groove, ils apportent cette impression d'harmonie globale, et une saine addiction musicale. D'ailleurs avec la richesse mélodique et la sensation énergétique de l'album, plusieurs écoutes sont indispensables afin de révéler tous les détails et l'invitation vers un autre voyage dans le pays imaginaire du Heavy Metal. De ce fait le quatuor de Washington D.C créer du heavy metal classique pour la génération moderne 2.0 et incarne de manière opportune une filiation légitime.





HARDCORE ANAL HYDROGEN – Hypercut

Le 20^{ème} siècle a eu ses génies comme Einstein, le four à micro-onde, Linda Lovelace...Le 21^{ème} aura eu son lot gagnant avec ce groupe à la loterie, alors ne démarquez pas car nous jouerons pour un canard gras. Rien qu'avec le nom du groupe tu te dis "Mais enfin Bir n'en as-tu pas assez de toute cette violence à la fin ?" Je vous rétorquerai avec assurance : "Madame, sachez que parfois je ressens une émotion très sensible dans les contreforts de mon être, et ce, jusqu'à faire larmoyer les glandes lacrymales sans ambages, tiens un exemple, si je bois un Orangina et bien avec les bulles, je pleure."

Dans le cas concret d'Hardcore Anal Hydrogen, là, je pleure de rire. Oui l'enthousiasme que procure cet opus est assez jubilatoire en soi. C'est tellement dément, extravagant, détraqué, chimérique. Mais je vous avoue qu'essayer de traduire leur musique par métaphore paraît pour le moins aussi dévastateur que d'extraire une inondation de styles musicaux pour en expliquer la consanguinité. Généralement quand on ne sait pas définir quelque chose on le nomme aussitôt d'avant-garde. Ici, disons que c'est Franck Zappa qui traduit au Stupeflip Crew les managements secrets du nintendocore passé sous la rotative d'un pixelisage sonore d'Aphex Twin. Oui même les Shadocks n'y pompèrent rien. Péplum grindesque, bande-son originale d'un film de S-F ? Tout est possible parce que c'est aussi absurde que génial. Ce duo de génie a franchi la voie lactée de Carnival in Coal, c'est touffu, dense, frappadingue. Mais si vous avez souvent l'occiput en effervescence, et si ça gratte ce n'est pas du psoriasis mais du Pryapisme, car ce groupe sait aussi suspendre qu'aplanir les choses parfois avec des séquences subliminales de rêverie. Tout de même devant le toupet de ces cathédrales de folie créative, cette immersion enfantine dans les papouilles inventives et sans aucun filtre, on ne peut que foutre un genou à terre. C'est un cauchemar auditif aussi bien pour le fan de Coltrane que celui de Bézu, avec toute la plomberie d'un John Zorn et la mathématique appliquée d'un Dillinger Escape Plan. C'est mille et une trouvaille baignant dans son jus de pue astucieux. On pensait que l'imagination avait des limites, pas ici en tous les cas. Il y a autant de styles punk HxC s'imbriquant les uns dans les autres qu'il y a de quoi mettre The Replacement à sa place avec ce gloubiboulga passé à la centrifugeuse. C'est un exutoire et le plus beau conte pour enfant, assurément. Conclusion : Le bug qui devait arriver en l'an 2000 est survenu en 2018 sur la page bandcamp de Hardcore Anal Hydrogen avec cet « Hypercut ». Après observation et étude il ne s'agit nullement d'un problème informatique mais bel et bien d'une audace musicale. Pour info, depuis ma chronique le groupe a sorti un nouvel opus acousmatique "Division Zero" tout aussi frappadingue qu'un Carnival in Coal.

ANVIL - Pounding the Pavement

Le groupe culte de speed metal sort un 17ème album pour 40 ans de bon et loyaux services à la fonte Heavy. Réapparue des radars suite au film documentaire de Sacha Gervasi « Anvil! The Story of Anvil » datant de 2008, Anvil n'a jamais vraiment brillé en album, même si il faut lui reconnaître un sens du riffing heavy, une rythmique de feu, des solos transperçant et des titres percutants. Anvil tape sur sa redite comme sur une enclume à la Motörhead. Il a soudé son speed metal au heavy de Judas Priest. Il a écharpé son audace à rester soi-même, loin des hypes. Il se préfère simplement béotien.

Sans faire de compassion on ne va tout de même pas chier sur la gueule du guitariste Lips Flying-Vibro et du batteur Robb Reiner Poumpoum sous prétexte que ce duo d'inséparable s'en branle de refaire le même disque. Anvil s'éclate à faire de la musique tonitruante avec toujours des pochettes aussi moches, et il le fait très bien depuis tout ce temps.

C'est hors du temps, bancal, poilu, périmé, mais si tu aimes te gratter l'entre-cuisse avec du mauvais heavy metal bien rugueux et sans concession, c'est Anvil qu'il te faut. Si tu es aussi ringard que moi alors tu jetteras une oreille dessus pour headbanger à donf !

